

SOMMAIRE	▶ 2	Un triplé gagnant
	▶ 3	BD "Pays noir - Bois du Cazier, mémoires d'un charbonnage"
	▶ 4-5	Dans le rétro
	▶ 6	Le Bois du Cazier au féminin - Une locomotive de marque Énergie revient sur ses terres
	▶ 7	Gongrès du TICCIH - Colloque "Partager notre mémoire industrielle"
	▶ 8	Agenda



Sergio Salma - Amelia Navarro

PAYS NOIR

Bois du Cazier, mémoires d'un charbonnage



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



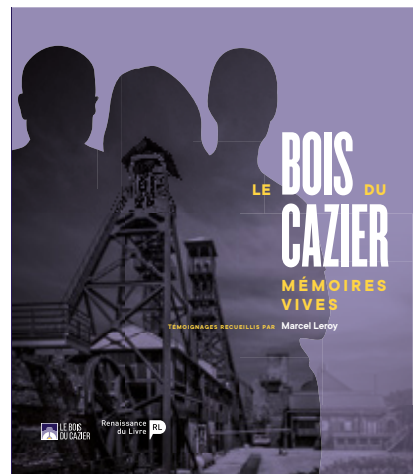
Sites miniers majeurs
de Wallonie
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012



LABEL DU
PATRIMOINE EUROPÉEN



UN TRIPLÉ GAGNANT



ÉDITO

La fin de l'année 2022 approche doucement. La fin d'une année particulière pour le Bois du Cazier, marquée par un triple anniversaire : les 200 ans de la concession minière, les 20 ans d'ouverture du lieu de mémoire et les 10 ans de son inscription au Patrimoine mondial.

Une année rythmée par de nombreux événements. Le 7 mai, une séance académique chargée en émotions a été l'occasion de retracer les 20 années de vie de notre site depuis sa requalification en musée et attraction touristique en présence de 200 sympathisants, du bourgmestre de Charleroi et de trois ministres. Nous avons salué la mémoire des disparus, les 262 mineurs décédés en 1956 bien entendu, mais aussi les membres de notre association ou proches de notre équipe qui ont tant fait pour porter haut ce travail de mémoire qui nous unit. Ces souvenirs ont été largement retracés dans l'ouvrage "Le Bois du Cazier. Mémoires vives". Sous la plume de Marcel Leroy, plus de 25 témoins ont fait part de leur attachement au site. Certains y ont consacré une carrière,

à mille mètres sous terre ou, depuis plus de deux décennies, dans les espaces muséaux.

Plus de 2 000 personnes ont pu, elles, (re)découvrir le site lors d'un week-end d'animations gratuites "Entre culture et nature", les 4 et 5 juin. L'affluence fut également grande lors des journées commémoratives du 66^e anniversaire de la tragédie de 1956, les 5, 7 et 8 août.

Ajoutons parmi les anniversaires les 30 ans de la dynamique association "L'Amicale des Mineurs des Charbonnages de Wallonie" toujours présente fidèlement à nos côtés.

Pour clôturer cette année du triple anniversaire, cette épopée aussi exaltante que tragique, est évoquée dans une bande dessinée sous le crayon de Sergio Salma. L'édition de cet album BD fait partie de cette démarche essentielle de connaissance et de diffusion de l'histoire du Pays noir et de ses travailleurs auprès du jeune public, prioritaire à nos yeux mais parfois difficile à capter en dehors du cadre scolaire. Dans cette perspective, la décision de la Fédération Wallonie-Bruxelles de permettre l'accès gratuit aux écoles primaires et secondaires de son territoire va dans le bon sens. C'est même une excellente mesure dans un moment où les contraintes financières pèsent de plus en plus sur tous et sur tout, avec l'assurance que le manque à gagner est compensé par les autorités publiques.

Dans les prochaines semaines, trois événements seront le fruit de partenariats sans cesse renouvelés : l'exposition *unfree Labor* qui sera

présentée à Dortmund le 11 novembre prochain avant de l'être au Bois du Cazier en 2024 (collaboration avec des musées du travail en Allemagne, au Grand-Duché et en Belgique, avec le soutien des 2 grandes organisations syndicales) ; le colloque « Partager notre mémoire industrielle » les 18 et 19 novembre au Grand-Hornu pour les 10 ans de notre reconnaissance par l'Unesco (partenariat avec les trois autres sites miniers majeurs, l'AWaP et PIWB) ; et la présentation du matériel d'exploitation de l'ancien Musée de la Mine (en collaboration avec la Ville de Fontaine-L'Évêque), qui a trouvé une seconde vie à Marcinelle, sur le carreau du Bois du Cazier.

Enfin, les traditionnels marche aux flambeaux en l'honneur des saints patronaux le 2 décembre et marché de Noël, du 9 au 11 décembre, reviennent après deux années de crise sanitaire pour le plus grand bonheur des anciens comme des plus jeunes.

Jean-Claude Van cauwenberghe,
Président



NOTRE DIRECTEUR MÉDAILLÉ

À l'occasion des commémorations du 8 août, notre directeur Jean-Louis Delaet a reçu la distinction de l'*Ordine della Stella d'Italia* au grade de Grand Officier des mains de Son Excellence Francesco Genuardi Ambassadeur d'Italie, pour son action en faveur de la mémoire de la tragédie du Bois du Cazier qui a particulièrement touché la Communauté italienne. Ces commémorations étaient les dernières de Jean-Louis Delaet en tant que directeur. Un moment particulier et émouvant pour lui après 22 ans de bons et loyaux service.



BD "PAYS NOIR - BOIS DU CAZIER, MÉMOIRES D'UN CHARBONNAGE"



En 2021, le Bois du Cazier était contacté par Kennes Editions qui souhaitait publier une bande dessinée tout public sur l'histoire du site suite à la proposition du scénariste et dessinateur Sergio Salma. Moins d'un an plus tard, cet album "Pays Noir - Bois du Cazier, mémoires d'un charbonnage" est devenu réalité avec le concours de la coloriste Amelia Navarro.

Voici comment l'auteur décrit son œuvre : *Cet album est un biopic. Mais pas le biopic d'une célébrité ou d'un personnage historique remarquable, c'est le biopic d'un charbonnage. Et qui pouvait mieux raconter son histoire que lui-même ?*

La mythologie des gueules noires est née au 19^e siècle. avec la révolution industrielle. La Belgique fut à cette époque la deuxième puissance économique mondiale après l'Angleterre. La raison de cette richesse tient en un mot : charbon. Le premier or noir. Ce charbonnage n'est pas n'importe quel charbonnage, son nom est étrange : le Bois du Cazier. Il a été rendu tristement célèbre à cause d'une tragédie en 1956. 262 victimes.

Le Bois du Cazier est un personnage qui a traversé deux siècles. Si le point culminant est la tragédie d'août 1956, cette mine a une histoire parallèle, celle de la révolution industrielle au milieu du 19^e siècle, des revendications sociales, des changements de société, de la culture européenne naissante, de l'immigration.

Symbole ultime de cette course économique, de la richesse des uns, de l'extrême pauvreté des autres, du développement de la nation belge. Et puis son déclin. L'album raconte la vie d'un charbonnage, son agrandissement, ses modernisations successives... Dangers à tous les étages, luttes et accidents, course à la productivité mais aussi camaraderie et héroïsme au quotidien.

L'histoire débute par une visite scolaire du mémorial. En d'autres temps, des enfants y ont travaillé.

Après quelques planches anachroniques relatant l'abandon du site et les prémices de la catastrophe de 1956, la bande dessinée remonte deux siècles en arrière à l'époque où le charbon était glané en surface. Viennent ensuite les premiers puits, des treuils bricolés pour enfin arriver à l'industrialisation de l'exploitation par la création de sociétés anonymes. Arrive le 20^e siècle avec la modernisation des infrastructures et des techniques d'extraction.

Tout au long des planches, les conditions de vie, de travail, d'habitat des mineurs sont mises en perspective par rapport aux réalités socio-économiques des époques évoquées : l'Exposition internationale de 1911 à Charleroi, les guerres mondiales, les réquisitions et les actes de bravoure dont elles furent les témoins, l'accord belgo-italien "homme contre charbon de 1946", la vie dans les baraquements... et puis

le 8 août 1956. L'accident, l'angoisse et le deuil qui s'en suivit. Les actions et les grèves contre les menaces de fermeture avant que le Bois du Cazier ne ferme définitivement ses portes en 1967. Définitivement ? Non, car un groupe d'irréductibles va se battre pour le sauvetage et la réhabilitation du site. On connaît la suite. L'album se termine comme il a commencé, avec la visite d'enfants, garants de la transmission de la mémoire.

L'album est agrémenté d'un carnet graphique dont les textes sont de l'équipe du Bois du Cazier. Celui-ci se conclut par ces mots du dessinateur : *"En plus, ça peut sembler anecdotique, mais ne dit-on pas une mine de crayon ? Un trait charbonneux ? L'encre de Chine semble avoir été inventée pour représenter les galeries, les mineurs, le charbon".*

Sergio Salma et le Bois du Cazier n'en sont pas à leur première collaboration. En 2012, l'artiste publiait, chez Casterman, *Marcinelle 1956*, un roman graphique narrant la vie d'un mineur italien avec la catastrophe en toile de fond.

L'album de 56 pages (format 22 x 29 avec couverture cartonnée) est en vente dans notre boutique au prix de 16,95€.



À l'occasion du marché de Noël, Sergio Salma dédicacera l'album le samedi 10 décembre de 15h à 17h dans l'espace librairie.

UN PRIX NOBEL DE LA PAIX AU CAZIER

Le 16 septembre, Denis Mukwege, Prix Nobel de la Paix 2018, surnommé "l'homme qui répare les femmes" pour son engagement contre les mutilations génitales pratiquées sur les femmes en République Démocratique du Congo, était présent au Bois du Cazier dans le cadre de la Conférence internationale pour la paix autour du thème "Repenser la paix en RDC à travers le prisme des enjeux environnementaux et responsabilité sociétale de l'entreprise". En présence du Bourgmestre Paul Magnette qui, par son allocution, a pointé l'universalité des enjeux actuels. Le Secrétaire d'État à la politique scientifique, Thomas Dermine, aborda quant à lui la problématique de la restitution des œuvres d'art et autres objets ethniques se trouvant dans nos musées suite à la colonisation.



DEUX CONCERTS INTIMISTES PAR PIZZICATO

Les 25 septembre et 30 octobre, l'ASBL Pizzicato (avec le soutien de CERA et de la Ville de Charleroi) a organisé des concerts intimistes en nos murs. *Ostinato Blues*, formé de l'association de la chanteuse lyrique Sarah Théry et du chanteur et guitariste Cédric Van Caillie, a d'abord proposé un voyage original dans le temps, de la musique de la Renaissance à nos jours, de Mozart à Nina Simone en passant par Vivaldi, Purcell et Schubert. Pour clôturer la saison, le duo composé de la violoncelliste Natania Hoffman et du clarinettiste Zilvinas Brazauskas (sur la photo) transportèrent par leur talent le public à travers des pièces classiques et contemporaines, avec l'organiste Barbara Witkowska,

UN DEMI-SIÈCLE POUR ESPACE ENVIRONNEMENT

Ce 29 septembre, le Bois du Cazier accueillait la célébration des 50 ans d'Espace Environnement. Une journée bien remplie, à laquelle environ 200 invités ont participé. Après un Escape Game ludique, les participants ont été conviés à échanger au sein de sept ateliers participatifs et prospectifs. À l'issue des ateliers, les invités ont pu assister à une table ronde intitulée "Espace Environnement, passé, présent et futur", réunissant Baudouin Germeau, Secrétaire général de 1982 à 2014, Dimitry Belayew, Président du Conseil d'Administration (sur la photo). La session a été introduite par notre directeur, qui a insisté sur le rôle joué par Espace Environnement - Charleroi Environnement à l'époque - dans la sauvegarde du site minier.



COLLOQUE ATTRACTIONS ET TOURISME

Le 12 octobre, l'ASBL Attractions et tourisme a tenu son 34^e colloque d'automne chez nous, "dans le cadre du 20^e anniversaire de l'ouverture du site touristique", précisent les organisateurs mais aussi dans le cadre des 40 ans de l'association. L'événement a rencontré un franc succès puisque 117 personnes avaient fait le déplacement. L'occasion pour ces professionnels de tirer le bilan des dernières années d'activités ainsi que les perspectives d'avenir pour le secteur du tourisme.

JAN STROOM, HOMMAGE À UN HÉROS DU 8 AOÛT 1956

Ce 4 octobre, une plaque en bronze à la mémoire de Jan Stroom, originaire de Heerlen (Limbourg hollandais), a été dévoilée. Stroom était le seul Néerlandais parmi les 262 victimes de 1956. Conducteur des travaux de la firme Lebrun, entreprise sous-traitante occupée à des travaux de modernisation, Stroom était présent le 8 août 1956. Vers 8h30, il s'apprête à rejoindre ses hommes. À ce moment, l'encageur Antonio Iannetta vient de remonter, avertissant qu'un violent incendie avait pris naissance dans le puits d'extraction à l'étage 975. N'écoutant que son courage, Stroom décida quand même de descendre. Il est mort en héros et a été décoré à titre posthume de l'Ordre de Léopold, la plus haute distinction belge. Le dévoilement de la plaque a eu lieu le jour de l'anniversaire de Jan Stroom né il y a 107 ans à Ushuaïa (Argentine). Il a été effectué par ses fils Jean et Frans en présence de l'Ambassadeur des Pays-Bas, Pieter Jan Kleiweg de Zwaan. (sur la photo avec Urbano Ciacci). La plaque a été créée par l'artiste Maarten van den Berg de Maastricht.



PASSEUSE DE MÉMOIRE DE LA SHOAH



Ginette Kolinka a été arrêtée et déportée à l'âge de 19 ans avec plusieurs membres de sa famille qui sont morts à Auschwitz-Birkenau. 77 ans après la libération du camp, elle continue à témoigner. **Ce 13 octobre**, elle était présente pour s'adresser à plus de 300 élèves de l'Athénée royal Jules Destrée de Marcinelle. À 97 ans, elle a toujours le cœur et l'énergie pour transmettre ses messages. "Ce que j'ai vécu, c'est l'antisémitisme et le racisme. Les guerres ça s'arrête. Alors que le racisme et l'antisémitisme, on aimerait bien que ça s'arrête. Au final, acceptons-nous comme on est et acceptons l'autre", explique-t-elle.

PLACIDO, CE N'EST QU'UN AU REVOIR

Depuis près de 25 ans, Placido Diolosa était un maillon essentiel de notre ASBL. L'heure de la retraite a sonné pour cet homme qui s'est investi à 100% dans la transmission de la Mémoire, notre mission. Son sens de l'organisation et son humanisme en faisaient un élément précieux pour notre institution, particulièrement dans la gestion des ressources humaines et le respect de la législation sociale. Polyglotte, il était le meilleur interprète au monde quand il fallait parler du Bois du Cazier, des mineurs et de l'immigration.



IN MEMORIAM

Le 27 juillet, nous apprenions avec tristesse le décès de **Philippe Sonnet**. Depuis près de trois ans, Philippe était régulièrement présent au Bois du Cazier pour mettre sur pied, aux côtés des bénévoles de l'association Post-ACEC, une exposition consacrée à Julien Dulait, le créateur de ce qui deviendra les ACEC. Un projet, soutenu par la Province de Hainaut, auquel Philippe tenait particulièrement.



Le 30 septembre, l'artiste **Franco Dragone** nous quittait subitement. Fils d'un mineur italien, il était arrivé à La Louvière à l'âge de 7 ans. En 2002, année d'ouverture du site, il avait réalisé la mise en lumière du Bois du Cazier à l'occasion des Journées du Patrimoine. Ce projet, comme Dragone pouvait si bien les concevoir, avait entraîné une vive émotion, tant pour l'artiste que pour le millier de spectateurs présents.



Vendredi 14 octobre

COUP DE GRISOU À AMASRA EN TURQUIE / 42 MORTS - 27 BLESSÉS

En solidarité avec les victimes et leurs familles.
En n'oubliant jamais qu'un accident minier n'est pas une fatalité !



LE BOIS DU CAZIER AU FÉMININ



Le 22 septembre, le Bois du Cazier donnait la conférence inaugurale des premières Journées du Matri-moine à Charleroi, intitulée « Dames de carreau. Le Bois du Cazier au féminin ». Aude Musin, docteure en histoire, a insisté sur le rôle des femmes dans la naissance et le développement de cette mine.

À commencer par la fondatrice, Eulalie de Propper de Hun : cette veuve du maître de forges Jean-Joseph Desmanet de Virelles obtint la concession du Bois du Cazier le 30 septembre 1822, il y a exactement 200 ans. Celle-ci fut transmise ensuite à sa fille, puis sa petite-fille.

L'exploitation du Bois du Cazier ne put se faire sans le concours d'ouvrières employées au 19^e siècle

principalement comme hiercheuses pour le transport du charbon et des stériles, à la surface ou au fond. Certaines y laissèrent la vie, telle Catherine Préal, 17 ans, tombée dans le puits. Des experts (ingénieur des mines, médecins) élevèrent leurs voix contre la présence féminine au fond, pointant les problèmes de santé chez des filles engagées très jeunes ; mais aussi les répercussions néfastes du travail des femmes sur la tenue de la maison et l'éducation des enfants, ainsi que sur la moralité du fait de la présence de représentants des deux sexes au fond.

Les femmes remonteront à la surface suite à la loi de 1911, leur interdisant le travail au fond. Les ouvrières travaillent alors au triage du charbon dans la poussière et le froid.

Quelques places convoitées étaient également disponibles à la lampisterie ou à l'entretien des locaux. La mécanisation des opérations de tri entraînera à partir des années 1920 une raréfaction des femmes sur le carreau.

Une seule femme avait le statut d'employée et était en contact avec la direction et les cadres, tous masculins : l'assistante sociale. Entre 1951 et 1962, ce poste fut occupé par Geneviève Ladrière. En tant que membre du comité de sécurité et d'hygiène, elle eut à cœur de veiller à améliorer les conditions de travail des femmes, sollicitant des équipements adaptés pour le personnel féminin de la lampisterie et du nettoyage. Au moment de la catastrophe, le service social, renforcé pendant quelques semaines par des assistantes sociales d'autres entreprises, prit en charge les familles des victimes : annonce du décès, accueil au dépôt mortuaire, aide aux démarches administratives,...

Trop souvent restées dans l'ombre, de nombreuses femmes ont pourtant contribué à l'histoire du Bois du Cazier. Espérons que cette conférence leur aie permis d'être dans la lumière, pour ne plus la quitter.

UNE LOCOMOTIVE DE MARQUE ÉNERGIE REVIENT SUR SES TERRES



Repérée à Écaussinnes par des passionnés, une locomotive à vapeur a été littéralement exhumée pour revenir dans la commune qui l'a vue naître plus d'un siècle plus tôt. Avec ses 110 ans au compteur, la vieille dame, une locomotive à chaudière verticale de type 28, est certes à l'état d'épave, mais ses propriétaires, Olivier et Nathan Ladrière, un père et son fils passionnés par le patrimoine ferroviaire belge, entendent bien lui refaire une beauté afin de la présenter aux visiteurs du site.

Il s'agit en effet d'une pièce rare puisqu'elle est la seule qui existe encore des quatre exemplaires construits en 1912. La SA Énergie, à l'origine de cette locomotive, était un atelier de construction métallique établi en 1899 à Marcinelle, sur le site actuel du marché vespéral. Au total, cette entreprise livra environ 350 locomotives à vapeur, principalement à des raccordements de chemin de fer industriels ainsi que des types 30, 35 et 36 des chemins de fer belges. La société marcinelloise produisit également des équipements industriels, parmi lesquels des laminoirs.

Après 1945, la société termina quelques locomotives de conception allemande qui avaient été commanditées par l'occupant. Elle participa encore à l'assemblage de quelques automotrices électriques de la SNCB avant de cesser ses activités.

Au Bois du Cazier, cette locomotive complète une collection composées de locomotives de mine; d'une locomotive Cockerill de type IV (datant de 1908) et d'une Tubize sans foyer.

LA SAUVEGARDE DU HF4 DE MARCINELLE PORTÉE JUSQU'À MONTRÉAL



Du 28 août au 3 septembre s'est tenu à Montréal le 18^e congrès du TICCIIH (*The International Committee for the Conservation of Industrial Heritage*). Ce congrès était une initiative de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain attachée à l'UQAM (Université du Québec à Montréal) en partenariat avec l'Association québécoise pour le Patrimoine industriel. L'ASBL Patrimoine industriel Wallonie-Bruxelles, présidée par notre directeur, se devait d'être présente. Ce dernier, particulièrement investi dans la sauvegarde du haut fourneau n°4 de Marcinelle, a donné une communication sur "Le patrimoine sidérurgique, outil de résilience pour Charleroi et Liège,

anciennes capitales belges de l'acier". Parmi les 350 participants au Congrès, une délégation de 8 Belges dont 5 Wallons avec notre directeur : Maryse Willems (Grand-Hornu), Mathilde Macaux (UNamur), Jacques Crul (Blegny-Mine) et Michael Bianchi (ULiège), sans oublier nos amis flamands Joeri Januarius (ETWIE) et Patrick Viaene.

Suite aux contacts pris lors du congrès, deux américains Amy Buchan et Adam Taylor de l'association *Rivers of Steel* de Pittsburgh, qui veut aussi sauver un haut fourneau, ont découvert le 22 septembre le HF4, plus majestueux que jamais.

Pour votre information complète, à la demande de la Ville de Charleroi, le Bois du Cazier est chargé à terme de l'animation culturelle et touristique, de la préservation patrimoniale, de l'interprétation technique et du conseil scientifique dans le cadre de la valorisation du HF4 qui vient d'être acquis par la SORESIC (Société de reconversion des sites industriels de Charleroi).



NOTRE HISTOIRE

COLLOQUE "PARTAGER NOTRE MÉMOIRE INDUSTRIELLE"



Inscrits au patrimoine mondial par l'UNESCO depuis 10 ans, les quatre sites miniers majeurs de Wallonie (Grand-Hornu, Bois-du-Luc, Bois du Cazier et Blegny-Mine) ont pour mission de léguer le patrimoine dont ils ont la charge aux générations futures, tant par la conservation de celui-ci que par la transmission de la mémoire qui y est associée. Il s'agit aussi bien d'une mémoire de l'histoire, de la vie, des pratiques, des techniques, des

innovations propres à l'industrie minière que de l'environnement (naturel et social).

En partenariat avec l'Agence wallonne du Patrimoine, le soutien de Patrimoine industriel Wallonie-Bruxelles et de Wallonie-Bruxelles International, le colloque s'interrogera sur les efforts entrepris par différents sites post-industriels pour activer cette mémoire et cette culture industrielles, la valoriser, l'actualiser. Il donnera un aperçu des solutions actuelles déjà éprouvées : numérisation, modélisation du patrimoine, production de films, expositions interactives, expériences participatives locales... De façon prospective, des invités exposeront des solutions en phase d'expérimentation ou déjà en place, comme la 3D ou les visites virtuelles.

TARIF : 30 €/un jour, 50 €/deux jours
RÉSERVATIONS AVANT LE 14 NOVEMBRE 2022 :
reservations@grand-hornu.be ou +32 65 61 39 02

Retrouvez le programme complet sur www.leboisducazier.be ([rubrique événements](#))

CONCERT

L'ITALIE DU NORD AU SUD

Alexandre GRANATA - Giacomo ARONICA
Patrick TOMASSELLI - Tony COSCIA

DIMANCHE
27 NOVEMBRE
à 16h

PAR "CAROSSELLO BAND"
MUSICA ITALIANA

AU BOIS DU CAZIER

QUATRE MUSICIENS PASSIONNÉS

Alexandre GRANATA, à la basse. Petit-fils de Michele GRANATA (du côté paternel), de Michele MOLITERNO (du côté maternel) et petit-neveu de Francesco GRANATA, tous trois décédés lors de la tragédie qui frappa le Bois du Cazier le 8 août 1956.

Tony COSCIA, à la guitare et au chant. Fils d'Armando COSCIA, mineur de fond (Sacré Madame).

Patrick TOMASSELLI, à la batterie. Fils de Benito TOMASSELLI, mineur de fond (Le Gouffre – n°10).

Giacomo ARONICA, au piano et accordéon.

Entrée : 9€ - Gratuit pour les -6ans
(accès au site compris)

Réservation : 071 29 89 30 - reservation@leboisducazier.be

Rue du Cazier, 80 - 6001 MARCINELLE

Entrée : 9€ - Gratuit pour les -6ans
(accès au site compris)

Réservation : 071 29 89 30 - reservation@leboisducazier.be

MARCHE AUX FLAMBEAUX Vendredi 2 décembre à 17h30

Marche à l'occasion de la célébration des fêtes de Sainte-Barbe, de Saint-Éloi et Saint-Nicolas en présence des délégations d'anciens travailleurs de la mine, de la sidérurgie et du verre

Rendez-vous à l'église des Haies à Marcinelle à 17h30

Verre de l'amitié dans les Forges à 18h30

info : www.leboisducazier.be



MARCHÉ DE NOËL 9, 10 ET 11 DÉCEMBRE

VE > 16H > 22H • SA > 12H > 22H • DI > 10H > 20H

**FERMETURE
FIN D'ANNÉE**

Du 24 au 26 DÉCEMBRE

Du 31 DÉCEMBRE au 2 JANVIER

et

du 9 au 16 JANVIER 2023



SOUTENEZ LE BOIS DU CAZIER

Si vous souhaitez soutenir le Bois du Cazier, vous pouvez verser un don à partir de 40€. Ce montant est déductible de vos impôts.

En pratique : virement avec la mention "don" avant le 31 décembre 2022 sur le compte. IBAN : BE 53 0682 0668 0553 BIC : GKCCBEBB



Rue du Cazier 80 - 6001 Marcinelle - Tél. : 071/88 08 56 - Fax : 071/88 08 57

www.leboisducazier.be - info@leboisducazier.be

Ouvert au public du mardi au vendredi de 9h à 17h

Les samedi et dimanche de 10h à 18h

Le Bois du Cazier, Les Nouvelles - Journal d'information de l'asbl « Le Bois du Cazier » imprimé sur papier écologique certifié FSC / **Directeur de publication** : J.-L. Delaet / **Rédactrice en Chef** : I. Saussez. / **ont collaboré à ce numéro** : C. Dethy, A. Forti, A. Musin / **Crédits photographiques** : Belgalmage, C. Danaux, J. De Cesare, M. Dubus, A. Forti, I. Saussez **Conception graphique** : B. Chartier / **Imprimeur** : European Graphics.